

point un Napoléon, quoiqu'on assure que dans son ménage elle porte les culottes. Son gouvernement va donc laisser juger Mac Leod par les Etats-Unis, quitte à intervenir pour lui sauver la vie. Strictement parlant ce sont les américains qui vont juger le gouvernement anglais, et s'ils le trouvent coupable, ils le pendront dans la personne de Mac Leod, s'ils se croient les plus forts. Autrement, ils le déclareront coupable et le relâcheront, tout en fesant le poing dans leurs poches. L'Angleterre a l'air de dire : Nous ne voulons pas arrêter le cours de la justice chez vous, seulement gardez-vous bien de mettre en force ses décisions ; jugez, condamnez, mais n'exécutez point. Ceci est le comble du ridicule. Tout coup vaillè, j'aime encore mieux être dans la peau de l'ignoré griffonneur de *Fantasques*, que dans le cuir de ce grand homme qui fixe l'attention de l'univers, et après lequel courent gamins et badauds, en criant : On le pendra ! Je parie qu'on ne le pendra pas !

LES PETITS PRÉSENTS ENTRETIENNENT L'AMITIÉ,

Surtout quand ils reviennent souvent.

Selon la promesse que nous avons faite à nos abonnés ponctuels nous venons encore avec le numéro de ce jour leur offrir une nouvelle production de notre presse lithographique. Nous prions instamment ceux de nos lecteurs à qui elle sera présentée de l'accepter sans trop de difficulté..... d'autant plus qu'elle ne leur coûtera rien. A ce prix nous espérons en avoir un débit très-considérable.

Il est une maxime dont la vérité est reconnue, et que nous voulons adopter autant que possible : *En tout il faut de la variété !*

C'est donc en vertu de ce principe que nous nous sommes dirigé dans le choix du présent que nous faisons aujourd'hui. Le dernier représentait l'*exhumation de Napoléon* ; c'était un bon sujet. Aujourd'hui, par contraste, nous donnons le portrait du rédacteur de ce journal ; c'est un mauvais sujet, pas l'original bien entendu.

Les personnes qui n'en voudraient pas sont priées de le passer à d'autres ou de nous le renvoyer, nous ne sommes pas fiers.

Les abonnés qui ont payé une année d'avance et qui désireraient conserver cette lithographie, pourront en renvoyant la copie sur papier ordinaire qu'ils ont reçue, en obtenir une autre plus soignée, imprimée sur imitation de papier de Chine et plus propre à relier ou encadrer.

** Un correspondant, choqué sans doute de nous voir attaquer indistinctement tout ce que nous trouvons blâmable, sans égard pour aucun parti, nous demande d'un ton un peu acariâtre à quelle nuance politique nous pensons appartenir. Nous lui dirons tout d'abord que nous n'appartenons pas à une nuance, mais bien à une couleur et même à une couleur assez fortement prononcée. Notre journal est libéral dans la plus grande extension qu'on puisse donner à ce mot ; nous voudrions que le peuple, non pas le peuple va-nu-pieds ni le peuple en bas de soie, mais le peuple qui travaille, qui mange, qui boit, qui paie les impôts directs ou indirects, pût avoir un peu davantage l'œil sur ceux qu'on appelle les serviteurs publics, mais qui en réalité sont les maîtres publics. Nous ne tenons pas absolument à la monarchie, parceque c'est une amulette qui coûte fort cher, et qui ne sert point à grand chose ; cependant il faut la souffrir, car on en aura besoin jusqu'à ce que les hommes ne soient plus des enfants. Nous aimerions à voir le pays jouir d'une sage et honnête indépendance aussitôt que faire se